



«

Novembre 2023

Sommaire

| | |
|-----------------------------|---------|
| Octobre mois, des DYS ! | P 1 à 2 |
| Des difficultés que faire ? | P 3 à 7 |

Octobre, mois des DYS !

Le 10/10 est depuis 2017 Journée Nationale des Dys .

(Dyslexiques, dysorthographiques, dysgraphiques, dyscalculiques mais aussi dyspraxiques, dysphasiques et TDAH).

Nous sommes heureux de constater qu'au fil du temps à cette date symbolique mais aussi durant tout le mois d'octobre (qui peu à peu devient le mois des Dys), les manifestations visant à sensibiliser et à informer se multiplient.

Nos APEDYS en régions se sont largement mobilisées.

Dans ces journées de rencontres et d'échanges se retrouvent des experts : chercheurs, neuropédiatres des parents, des professionnels de santé (orthophonistes, ergothérapeutes, psychologues) mais aussi des enseignants, des AESH et les bénévoles de nos associations régionales.

Tous ENSEMBLE pour définir, expliquer, aider à repérer, à identifier les troubles du neurodéveloppement mais aussi leurs impacts, sur la vie personnelle, familiale, scolaire, étudiante, professionnelle des personnes qui y sont confrontées.

Une mobilisation qui porte ses fruits : la dyspraxie et la dysphasie sont maintenant davantage connues.

Les outils de compensation se développent et s'améliorent mais nous avons encore à travailler pour que leur utilisation en classe et aux examens soit facilitée et surtout autorisée.

Des avancées mais des progrès et des acquis qui restent fragiles et insuffisants. Pour un parcours moins chaotique, plus facile pour les jeunes et les familles, il reste beaucoup à faire, à rêver, à inventer, à construire !

Nous avons signé la pétition qui alerte sur l'article 53 de la Loi de Finances 2024.
Le Pôle d'Appui à la Scolarité (PAS), un pas en arrière ?

Une pétition à l'initiative d'un collectif composé de parents et proches d'enfants en situation de handicap maintenant rejoint par de nombreuses fédérations et associations.



Cette proposition du PAS concrétisant les propositions du Conseil National du Handicap (CNH) annoncées le 26 avril 2023, soulève des préoccupations majeures concernant l'avenir de l'inclusion scolaire en France.

<https://www.change.org/.../article-53-de-la-loi-de...>

Nous avons interpellé nos députés, pour être écoutés et entendus. Nous avons besoin d'être nombreux, très nombreux ! N'hésitez pas à partager largement le lien ci-dessus, à nous rejoindre, à devenir bénévoles ou à créer votre association locale. Nous pouvons vous aider. Vos adhésions sont importantes aussi : elles augmentent notre représentativité.

Sylvie Plamont APEDYS Hauts de France

La dyscalculie : trouble DYS méconnu



Christopher Boyd

Illustration - BD - Portrait - Atelier

Les troubles « DYS » (dyslexie, dyspraxie, dysphasie, dyscalculie, dysorthographe, dysgraphie, TDAH) sont des troubles du neuro développement, durables, sans déficience intellectuelle, sensorielle, psychique, psychologique, sociale, éducative et affective.

Lire, écrire, orthographier, compter, coordonner les gestes ou s'exprimer clairement n'est pas toujours chose facile. Ces handicaps invisibles sont appelés troubles DYS, ils prennent beaucoup de place dans la vie de ceux qui en sont atteints. Les troubles DYS touchent 6 à 8% de la population, c'est-à-dire 7 millions de français. Environ 55 000 vendéens sont touchés.

Pourtant tous ne sont pas diagnostiqués : certains troubles DYS sont encore méconnus, comme la dyscalculie.

La dyscalculie affecte la capacité d'une personne à comprendre et à travailler avec les chiffres et les concepts mathématiques, ou même le raisonnement logique. Elle implique des difficultés à traiter et à comprendre les symboles et les nombres. Les personnes atteintes de dyscalculie peuvent rencontrer des difficultés avec divers aspects des mathématiques :

1. **Les chiffres** : Difficultés à reconnaître et à comprendre les chiffres et leurs quantités.
2. **Comptage** : Difficulté à compter et à comprendre les suites de nombres.
3. **Arithmétique et calcul mental** : Difficulté avec les opérations mathématiques telles que l'addition, la soustraction, la multiplication et la division. Il est difficile d'additionner ou soustraire rapidement des nombres, même ceux qui semblent simples pour les autres. Pour une personne dyscalculique, une tâche aussi simple que calculer le montant total des achats en magasin sans utiliser de calculatrice peut être extrêmement difficile et stressante.
4. **Raisonnement logique** : Difficulté à comprendre et à appliquer les concepts mathématiques et le raisonnement. Cela se ressent dans les autres domaines scolaires comme la rédaction d'une dissertation en français au lycée où l'enchaînement des arguments doit être logique.
5. **Mesure et estimation** : Difficultés à comprendre les unités de mesure et à estimer les quantités, ce qui se ressent dans tous les domaines scientifiques scolaires : physique chimie, sciences de la vie et de la Terre.
6. **Conscience spatiale** : Difficulté à visualiser les relations spatiales, ce qui peut affecter la géométrie et le raisonnement spatial.
7. **Temps et argent** : Des problèmes pour lire l'heure, gérer l'argent et comprendre les concepts liés au temps et à la monnaie.

La dyscalculie est un trouble de longue durée, et sa gravité peut varier d'une personne à l'autre. Elle n'est pas liée à l'intelligence ; les individus atteints de dyscalculie ont une intelligence dans les normes voire parfois supérieure dans d'autres domaines. Elle est souvent diagnostiquée dans l'enfance lorsque des difficultés en mathématiques deviennent apparentes, et elle persiste à l'âge

adulte. L'orthophoniste fait le bilan et pose le diagnostic orthophonique. Il peut ensuite mettre en place un suivi et une rééducation logico mathématique.

Les causes précises de la dyscalculie - comme celles des troubles DYS- ne sont pas encore complètement comprises, mais il est généralement admis que ce trouble de l'apprentissage est le résultat d'une combinaison de facteurs génétiques, neurologiques et environnementaux.

La dyscalculie est souvent associée à d'autres troubles de l'apprentissage, tels que la dyslexie (trouble de la lecture) et la dyspraxie (trouble de la coordination motrice).

Il est important de noter que la dyscalculie n'est pas due à un manque d'efforts de la part de l'individu. C'est un trouble qui peut affecter la capacité à comprendre et à travailler avec les concepts mathématiques malgré des efforts soutenus. La prise en charge précoce et l'identification des difficultés mathématiques sont essentielles pour aider les personnes atteintes.

La dyscalculie doit être bien accompagnée par une rééducation et des aménagements (pédagogiques, dans la vie quotidienne et au travail). De nombreux outils et stratégies existent pour aider à surmonter les difficultés et à réussir dans la scolarité.

Stratégies d'organisation et de planification : Apprendre des stratégies d'organisation et de planification peut aider : la création de tableaux ou de schémas, et la décomposition des problèmes mathématiques en étapes plus simples.

Calculatrices : elles peuvent être autorisées aux examens, même si elles sont interdites pour les autres élèves dans certaines épreuves. Elles aident au quotidien pour soulager les tâches de calcul mental.

Outils numériques pour compenser : L'utilisation d'outils et de logiciels spécifiques peut aider à compenser les difficultés : Géogébra, Studys.

Tableurs et logiciels de gestion budgétaire : Pour gérer l'argent et effectuer des calculs financiers, les tableurs informatiques tels que Microsoft Excel ou Google Sheets peuvent être utiles.

Aides visuelles : L'utilisation de graphiques de schémas et d'illustrations peut rendre les problèmes mathématiques plus concrets et plus faciles à résoudre. Pour les plus jeunes, les tables de multiplication posées à côté du cahier sont indispensables, de même que les aides mémoire en général.

Soutien spécialisé : Les enseignants spécialisés peuvent fournir un soutien individuel. Ils peuvent adapter l'enseignement pour répondre aux besoins spécifiques de l'élève et fournir des stratégies d'apprentissage efficaces (RASED en primaire par exemple). Ils peuvent suggérer des idées d'aménagements aux enseignants.

Stratégies d'adaptation : La décomposition des problèmes en étapes plus simples, et la vérification minutieuse des calculs peuvent aider.

Temps supplémentaire : Les élèves dyscalculiques peuvent bénéficier de temps supplémentaire lors des examens pour compenser leurs difficultés.

Aides humaines : Un dossier auprès de la MDPH (maison départementale des personnes handicapées) peut permettre d'obtenir une aide humaine en classe appelée AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap). L'AESH accompagne le jeune et peut reformuler, aider à planifier, expliciter les consignes, aider à l'utilisation d'outils spécifiques. L'AESH peut être présent aux examens.

Soutien psychologique : Les personnes atteintes de dyscalculie peuvent également trouver un bénéfice d'un soutien psychologique pour renforcer leur estime de soi et leur confiance. Le soutien de la famille, des enseignants et des professionnels de l'éducation est essentiel. Les jeunes dyscalculiques peuvent développer de l'anxiété mathématique en raison de leurs difficultés avec les mathématiques. Cette anxiété peut nuire à leur confiance en eux et à leur performance.

Réduction de l'anxiété : Des techniques de gestion du stress, telles que la respiration profonde et la méditation, peuvent aider à réduire l'anxiété liée aux difficultés que la dyscalculie génère.

Sensibilisation et éducation : Sensibiliser les enseignants, les amis et la famille à la dyscalculie peut favoriser un meilleur soutien et une plus grande compréhension. Le jeune n'est pas fainéant, il fait énormément d'efforts : ces efforts doivent être valorisés, plutôt que de pointer les échecs.

Plusieurs personnalités célèbres qui ont été diagnostiquées ou ont publiquement parlé de leur dyscalculie :

1. **Bill Gates** : Le cofondateur de Microsoft, Bill Gates, a parlé publiquement de sa dyscalculie. Malgré ses difficultés avec les mathématiques, il a réussi à devenir un leader de l'industrie technologique.
2. **Alicia Keys** : La chanteuse, compositrice et actrice Alicia Keys a parlé de son expérience pour encourager d'autres personnes atteintes de dyscalculie à poursuivre leurs rêves.
3. **Daniel Radcliffe** : L'acteur britannique connu pour son rôle de Harry Potter a déclaré qu'il avait eu besoin de soutien supplémentaire pour gérer les scènes mathématiques dans les films.

Apedys Vendée, Audrey Roncal